

**mahJ**

musée d'art  
et d'histoire  
du Judaïsme

**lapse**

**moshe ninio**

**prix Maratier 2015**

28 septembre 2016  
— 29 janvier 2017



Lauréat du prix Maratier 2015, Moshe Ninio, né en 1953 à Tel-Aviv, occupe une place singulière au sein du paysage artistique contemporain. Il produit peu de pièces qui font l'objet d'une longue maturation; son travail vise à faire évoluer le statut de l'image vers un ailleurs polémique ou spirituel.

Le mahJ présente deux cycles d'œuvres récentes: *Glass(es)* (2010-11), *Morgen* (2010-15) et son extension: *Décor: morgen\_appendix* (2015-16). Moshe Ninio s'y livre à partir d'images existantes à une exploration «médico-légale» qui fait vaciller le statut de vestige historique – ici d'un objet muséal, d'une archive audiovisuelle, datant du début des années 1960 – à celui d'abstraction inquiétante.

*Glass(es)* est une œuvre conçue à partir de photographies de la cage de verre dans laquelle fut protégé Adolf Eichmann pendant son procès à Jérusalem en 1961. Ces photographies sont prises pour la première fois de l'intérieur de la cabine. C'est une séquence ordonnée, composée de trois pièces qui sont les trois étapes d'un processus de passage de photographie à image au cours duquel des manipulations simples – duplication, superposition – font apparaître, au centre de l'image, une tache, un fantôme.

*Morgen*, vidéo sur double écran, a été conçu pour une exposition intitulée «Shibboleth», à la galerie Dvir de Tel-Aviv, en référence au poème éponyme de Paul Celan et à un épisode biblique (Juges XII. 4-6), où le défaut de prononciation d'un mot de passe signe l'arrêt de mort des membres de la tribu d'Ephraïm.

En 1965, Esther Ofarim est la première chanteuse israélienne à se produire à la télévision allemande – ce qui fut alors considéré en Israël comme un acte de trahison: elle chante un tube, *Morgen ist alles vorüber* («Demain tout est fini»), une chanson d'amour apprise phonétiquement.

Moshe Ninio pratique sur la vidéo originale de subtiles interventions qui en renforcent la dramaturgie. La plus «chirurgicale» d'entre elles consistant à retravailler numériquement le mouvement original de la caméra et à faire le point sur la fraction de seconde où survient un «lapsus», une torsion incontrôlable de la bouche de la chanteuse, peinant à prononcer le mot «muss» (doit), qui devient le climax de sa prestation.

*Décor: morgen\_appendix*, ancrage physique de l'œuvre vidéo, est le «remake» d'un détail de ses «coulisses», le décor cinético-optique, devant lesquelles se produit Esther Ofarim.

Moshe Ninio a choisi d'intituler son exposition «Lapse». Le terme anglais revêt le sens français d'«intervalle de temps», mais aussi celui de temps condensé, compressé, accéléré, par réduction de l'expression *time lapse*. Le procédé est fréquemment utilisé en cinéma numérique, notamment pour évoquer en une brève séquence l'écoulement du temps. Ainsi, l'artiste nous invite-t-il ici à penser l'effet du temps sur les processus historiques, à l'instar des effets de l'érosion sur les ruines archéologiques.

# Œuvres exposées

## Salle des écuries

### Glass I, 2010-11

Photographie, impression  
jet d'encre dans cadre  
de médium

Deux éléments

Courtesy l'artiste et la galerie  
Dvir, Tel-Aviv

### Glass II, 2010-11

Photographie, impression  
jet d'encre dans cadre  
de médium

Musée d'art et d'histoire  
du Judaïsme, Paris.

Œuvre acquise en 2013  
avec le concours d'un groupe  
de collectionneurs et la  
participation du Fram-Île-de-  
France

### Glass III, 2010-11

Photographie, impression jet  
d'encre dans cadre de médium  
Collection Fabien Naudan,  
Paris

### Havdala, 1976 > 1983

[transfert sur métal, 1989]

Tirage sur métal collé sur  
aluminium

Collection particulière, Paris

### Décor: morgen\_appendix, 2015-16

Capture d'écran, impression  
jet d'encre sur aluminium

Deux éléments

## Couloir

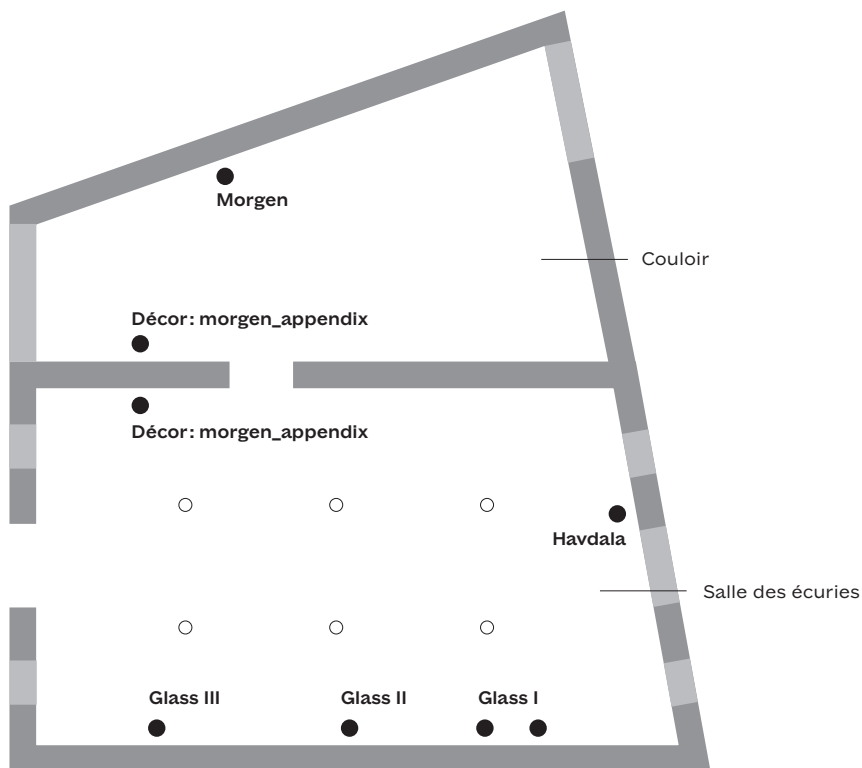
### Morgen, 2010-15

Montage rétroactif d'une  
séquence de YouTube (1965)  
Courtesy l'artiste et la galerie  
Dvir, Tel-Aviv

### Décor: morgen\_appendix, 2015-16

Capture d'écran, impression  
jet d'encre sur aluminium

Un élément



## Régie des espaces

Victor Torossi, assisté de:  
Arnaud Lamiral  
Olivier Bejannin

## Installation audiovisuelle

Guy Garcia Ingénierie

## Encadrement

Cadres en seine

## Le prix Maratier

La fondation Pro mahJ a attribué le prix Maratier 2015 à Moshe Ninio.

En 2003, Claire Maratier, fille du peintre Michel Kikoïne, confié à la fondation Pro mahJ, qui prenait la suite de la fondation Kikoïne, l'organisation du prix Maratier honorant la mémoire d'Amédée Maratier, son époux, avec lequel elle avait partagé le goût de l'art vivant.

Ce faisant, elle poursuivait l'œuvre d'accompagnement du musée d'art et d'histoire du Judaïsme dont elle fut, jusqu'à sa mort en 2013, un inconditionnel soutien.

L'exposition est accompagnée d'un livre auquel ont contribué Bernard Blistène, directeur du musée national d'Art moderne, Tal Sterngast, historienne et critique d'art, et Gérard Wajcman, écrivain et psychanalyste.

Cette exposition a reçu le soutien de la commission pour la Culture et les Arts de la Loterie nationale israélienne et de l'ambassade d'Israël en France.



MAIRIE DE PARIS

